L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 17 DECEMBRE 1872. — 46me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 17 DÉCEMBRE

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif à 10 heures et demie, le fonds du magasin No 93 rue Royale.

Par Hoffman, Marks & Co, à leur salle d'encan, au No 38 de la rue de Chartres — Bottes, Souliers et Brodequins.

Par Placide J. Spear, au No 46 passage de la Bourse, grand assortiment de diamants.

Par O. de Ferlet, au No 38 rue Dauphine, meubles.

ATTENTION!

☞ Le shérif procédera aujourd'hui, à 10 1/2 heures A. M., sur les lieux, à l'adjudication du fonds du magasin No 93, rue Royale, entre celles Conti et St. Louis, Deuxième District, consistant en nouveautés, installations de magasin, vitrines, etc.

Diamants. — Mardi, 17 décembre, à 11 heures du matin, M. Placide J. Spear, encanteur, vendra, Passage de la Bourse, No 46, près de la rue de la Bourse, la plus grande collection et le plus bel assortiment de diamants qui aient jamais été mis en vente à la Nouvelle-Orléans. Il y aura des places spéciales pour les dames qui désireront assister à cette vente.

SPECTACLES.

Mardi, 17 Décembre 1872.

Opéra — La Tour de Nesle.
St. Charles — Fortunio.
Académie — Flick et Flock.
Variétés — Sea of Ice.
Musée d'Anatomie — 10 rue St Charles.
Salle de l'Exposition — Concerts Strakosch.

Manifestations.

On dit que les pays républicains sont des pays à manifestations et que les gouvernements les plus dignes de ce nom sont ceux qui savent le mieux se conformer au pouvoir de l'opinion publique. Si cela est, il y a lieu de [illegible] républicain que le gouvernement du président Grant, car au lieu de suivre le mouvement de l'opinion il résiste au contraire, se cabre et va d'autant plus à gauche qu'on le tire à droite, et [illegible] de tout [illegible] de [illegible] ne pas s'exposer à [illegible] pas. C'est [illegible] que Grant tient à l'égard [illegible] Commonwealth [illegible] a permis à ses créatures d'en changer le résultat avec l'appui de la force armée fédérale qui, pour [illegible] de police [illegible] les collèges électoraux [illegible] l'Etat à laquelle le Président n'a pas voulu [illegible] égard.

La décision de la cour fédérale qui a [illegible] de votes de tout [illegible] devant la Cour Suprême des Etats-Unis, et cette cour [illegible] en la forme et non au fond, [illegible] ne peut recevoir l'appel d'une cause qui n'a rien de final et qu'elle [illegible] le writ [illegible] mais elle ajoute [illegible] au fond du procès [illegible] sera bien et valable [illegible] pas comme si la cour [illegible] possible qu'on [illegible] justice et nous en [illegible] le Président ne veut pas avoir égard.

Un mémoire exposant les faits de la cause [illegible] légale et sans parti de procédure, un écrit méthodique et [illegible] de l'esprit [illegible] rédigé par un [illegible] intéressés à [illegible] l'Etat, et [illegible] Président pour son [illegible] citoyens [illegible] Washington. Troisième [illegible] le Président n'a pas voulu avoir égard. Il a répondu, au [illegible] qu'il [illegible] que les citoyens, en [illegible] Washington, se donne [illegible].

D'autres [illegible] en général, se sont [illegible] de [illegible] les [illegible] Président [illegible] Quand ils lui présenteront ce mémoire contenant leurs griefs contre un parti d'aventuriers, venus en Louisiane pour faire de cet Etat un lieu de débauche législative et le dépouiller à la fois de son honneur et de sa souveraineté, Grant n'aura-t-il pas plus égard à cette [illegible] qu'à toutes les autres et voudra-t-il réduire nos citoyens à s'adresser au Congrès pour avoir justice?

Beaucoup de gens prompts à se désespérer disent oui, parce que Grant compte sur le Congrès pour l'appuyer dans sa politique antiradicale, antifédérale et antilibérale. Quant à nous, nous ne sommes pas entièrement de cet avis. L'agitation, d'ailleurs, [illegible] causes, a [illegible] sommes convaincus que les élections ont été libres et que le parti radical a été battu loyalement, nous espérons que le Congrès finira par [illegible] que les escobarderies d'un juge de cour inférieure ne [illegible].

La liquidation du Stock de détail de MM. Gueblé et Nippert, No 137, rue du Canal, a attiré aujourd'hui dans leurs magasins une foule aussi nombreuse qu'empressée de profiter des grands avantages offerts par l'importante transformation de cette maison, qui jouit depuis [illegible] notre place, d'une confiance bien méritée. Les articles composant ce vaste assortiment sont vendus à des prix très réduits et c'est une bien bonne occasion que ne laisseront certainement pas échapper, au moment des fêtes, tous ceux qui ont des emplettes à faire.

Cigares de la Havane. — Nous recommandons à nos lecteurs MM. Ed. L. Zell & Co, négociants commissionnaires et importateurs de Cigares et de produits de la Havane, dont le magasin est situé au coin des rues Carondelet et Canal. Sa bonne réputation, de très belles relations et [illegible] parfaite des affaires [illegible] requis pour la réussite d'une maison de commerce, nous promettons à MM. Zell & Co. un succès complet.

☞ A l'occasion des fêtes, la maison C. Lazard a reçu son grand assortiment de Vêtements, de Chapeaux pour jeunes gens et enfants, ainsi que ceux de vêtements imperméables pour hommes.

Les prix défient toute concurrence.

☞ Jos. B. Hubbard a en magasin, coin Remparts et Perdido, au plus bas prix de la ville, les meilleurs lits à sommier qui aient jamais été inventés à la Nouvelle-Orléans.

☞ On a tout dit sur les effets salutaires du BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS de Laplace. La vogue d'une préparation médicinale, quand elle ne repose que sur la réclame, s'évanouit promptement. Celle du Baume Pectoral ne fait, au contraire, que s'accroître. Quelle meilleure preuve de son incontestable mérite et de son efficacité contre les affections des voies respiratoires. En vente chez Laplace, Champs-Elysées, 23 et 25, et dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orléans.

Revue des Journaux.

Nous marchons lentement, mais sûrement, vers ce cauchemar de la plupart des fondateurs de la république et de tous les véritables penseurs de notre époque — la centralisation. Les démocrates de nom et de cœur assistent, sans pouvoir y porter remède, à la transformation qu'ils ont si longtemps essayé de conjurer. Les Etats-Unis vont bientôt devenir la proie de l'absolutisme. Le *Picayune* en voit une nouvelle preuve dans le document que le maître de postes général vient de transmettre au Congrès. M. Creswell est obligé d'avouer aux deux Chambres que les recettes de son département sont loin de suffire aux dépenses. Il se garde bien de signaler les vices de l'administration, il ne se demande pas pourquoi un département qui n'avait jamais besoin d'allocations avant la guerre ne sera à même de fonctionner que si le Congrès lui vote une allocation; il se plaint des compagnies d'express et de télégraphes qui lui enlèvent une très grande partie de ses ressources. Au lieu d'exiger de son armée d'employés un service politique dégradant qu'ils font invariablement au préjudice du service public, il propose au Congrès d'agrandir le cercle de ses opérations et d'empêcher que les lettres ne soient envoyées par les compagnies dont il redoute la concurrence. Son but n'est-il pas d'étendre le patronage du gouvernement afin d'amener plus aisément la consolidation et le despotisme impérial?

— Notre confrère se croit obligé de repousser les graves accusations que le *Republican* n'hésite pas à porter contre les honorables citoyens qui sont allés à Washington dans le bien faible espoir d'y obtenir justice. Il nie que ces messieurs aient trempé dans les dégoûtants tripotages des quatre dernières années et qu'ils aient été les complices de l'ancien propriétaire du journal de la rue du Camp. Le *Republican*, qui doit son existence aux monopoles et aux spoliations, ne devrait pas avoir besoin de sévères leçons pour savoir qu'il a tout à gagner au silence.

— Le *Herald* de New York nous calomnie, dit le *Picayune*, quand il parle de la politique en Louisiane; il trompe ses lecteurs lorsqu'il leur annonce que la lutte est engagée entre deux bandes de carpet-baggers qui se disputent les places, et que le peuple est dans l'apathie, l'indifférence.

— La Législature du Massachusetts ayant adopté une résolution qui reproche amèrement à M. Sumner la proposition de faire disparaître, des drapeaux et des registres de l'armée, tout ce qui est de nature à perpétuer le souvenir de la guerre civile et le triomphe des Etats-Unis — le *Picayune* profite de l'occasion pour rappeler au sénateur que les auteurs des révolutions en voient rarement la fin. Il faut une autre victime distinguée aux radicaux voraces: après Greeley, Sumner.

"Carthago est delenda" — il faut que Carthage soit détruite, il faut que la Louisiane soit anéantie — s'écrie le *Times*. A l'appui de ce qu'il avance, notre confrère expose notre situation: nous avons pour gouverneur, de par le décret du juge Durell et la volonté du bureau d'élections, un sénateur des Etats-Unis; pour lieutenant gouverneur, un nègre qui est collecteur de la douane de Shreveport; pour surveyor du port de la Nouvelle Orléans, un mulâtre; pour orateur de la Chambre des représentants, le maître de postes de la Nouvelle-Orléans; pour auditeur, le trésorier assistant des Etats-Unis; pour sénateurs et membres de la Chambre, soixante-huit nègres ignorants et corrompus, dont une majorité se compose de subalternes du collecteur et de l'assesseur du gouvernement fédéral. Si le peuple du Nord sanctionne un semblable état de choses, nous avons l'empire en Louisiane.

— Le *Times* déclare avoir la preuve que la plupart des affidavits sur lesquels la douane base ses accusations de violences et de fraudes, sont des faux. Les votants dont les noms figurent sur ces documents, nient qu'on les ait privés du droit de suffrage. — Notre confrère s'étaye d'un fait important, c'est que tous les journaux républicains indépendants condamnent l'arrêt du juge Durell. Les feuilles radicales elles-mêmes n'osent pas l'approuver.

Le *Republican* est calme et serein. Il a sagement abandonné le dictionnaire où il puisait de si jolies expressions à ses époques de rage, et, en bon ami, l'a passé à son homonyme, qui ne le consulte que trop souvent. Il nous propose le salut, mais il faut, pour assurer le succès du nouveau plan, que nous écartions nos préjugés, que nous oubliions nos rancunes et suivions exactement sa prescription. Si nous sommes obéissants et raisonnables, comme doit l'être tout malade qui désire vaquer à ses affaires le plus tôt possible, la tranquillité se rétablira, les négociants des autres parties de l'Union, les voyageurs, les habitants des campagnes, afflueront parmi nous et l'ancienne prospérité, le bien-être, la joie, renaîtront.

Le remède souverain se résume en ceci: publiez vos annonces dans le *Republican*.

Le *National Republican* se mêle de beaucoup de choses et ne réussit pas à les présenter avec sa clarté d'autrefois; il soulève plusieurs questions qui nous semblent un peu trop graves pour lui. — Son article de trois colonnes sur le chemin de fer de la Nile-Orléans, de Mobile et du Texas qu'il dit être sur le point de faire banqueroute, contient certains détails que nous signalons aux citoyens qui y sont attaqués et à la communauté qui aurait perdu un million de piastres, montant d'une souscription obtenue sous de faux prétextes.

— Nous avons découvert, dans l'organe douanier, un long paragraphe sur le bon sens. Voilà de ces sujets qu'il ferait mieux de ne jamais aborder. — On préférera l'entrefilet dans lequel il regrette que ses amis de la Législature n'aient pas adopté, dans la séance de samedi, la loi destinée à les empêcher de se vendre, et leur conseille de se mettre, sans plus de retard, à l'abri de la tentation.

Réussira-t-il à les convaincre, et le bill, si on l'adopte, aura-t-il pour résultat de nous donner une meilleure Législature que l'assemblage bigarré de l'année dernière? Nous aimons à le croire.

CONCERTS STRAKOSCH. — PATTI-MARIO. — C'est ce soir que doit avoir lieu le premier des trois concerts de cette compagnie, dans la salle de l'Exposition rue St. Charles. Le concert commencera à huit heures.

C'est la première fois que l'illustre ténor Mario se fera entendre à la Nouvelle-Orléans et nous pensons que tous les vrais dilettante se feront un devoir de lui faire l'accueil qui est dû à sa haute réputation artistique. Quant à la diva Carlotta Patti on sait que si elle n'a pas disputé à sa sœur Adelina les palmes du drame lyrique, c'est parce qu'il lui est interdit d'aborder la scène; elle est, comme l'était Lord Byron, affectée de claudication mais sa réputation comme cantatrice la place au premier rang des chanteuses de l'époque.

Le concert de ce soir doit, à tous égards, attirer une foule d'élite à la salle de l'Exposition.

OLE BULL. — C'est là un nom qui appelle l'attention partout. Beaucoup de jeunes artistes le connaissent, mais ils n'ont jamais vu ni entendu celui qui l'a rendu célèbre. Ils auront ce plaisir dans quelques jours. Ole Bull doit donner ici deux concerts, le 23 et le 24 du courant, à la salle des Odd Fellows. On peut dire d'avance, sans crainte de se tromper, que ces concerts attireront une foule nombreuse, car le talent de ce grand artiste est de faire aimer le violon et la musique par tout le monde. Ole Bull est accompagné de Miss Graziella Ridgway, cantatrice fort distinguée de l'opéra italien de New York, où elle a fait admirer souvent sa magnifique voix de soprano; de Signor Ferranti, bariton du même opéra, où il a obtenu de grands succès; et enfin de M. J. N. Pattison, pianiste et compositeur, très renommé dans le monde musical.

THÉATRE DE L'OPÉRA. — Ce soir on donnera *La Tour de Nesle*, grand drame de A. Dumas, et Gaillardet, avec M. Molina et Mlle Geslin.

On répète pour cette semaine *Nos Intimes*, le Sardou, *Le Marquis de Villemer*, de George Sand, et le *Juif-Errant*.

VINS, EAUX-DE-VIE, LIQUEURS. — La maison C. Cavaroc & Son vient de recevoir, par le steamer *Louisiana*, venant de Bordeaux, un très important envoi de vins de Bordeaux, d'eaux-de-vie, de liqueurs, etc., dont nos lecteurs trouveront l'énumération dans les colonnes d'annonces.

☞ Voulez-vous un bon Pardessus, à bon marché? Allez chez C. Lazard. Vous y trouverez également les véritables Chemises du Havre, rouges et bleues, à $5 50 et $6 50.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

C'est un spectacle bien attristant pour nos pauvres concitoyens, surchargés déjà de taxes et d'impôts, et humiliés dans leur orgueil d'hommes libres, que de voir, au milieu de la saison des affaires, les rues de la Nouvelle-Orléans désertes et l'industrie paralysée.

Dans cette partie de l'année, où, généralement la Levée est encombrée de balles de coton et de boucauts de sucre; où tout est en mouvement, dans les banques et dans les riches magasins de la rue du Canal; où dans les campagnes, les grandes usines pour la fabrication du sucre sont toutes en opération; où les *gins* à coton et les raffineries fonctionnent; et où enfin, les capitalistes, les courtiers, les marchands commissionnaires, etc., sont tous affairés; n'est-il pas déplorable de voir notre ville, jadis la métropole du Sud et presque la rivale de New-York, devenir aujourd'hui la proie d'une faction infime d'intrigants éhontés et de politiciens rapaces!

Les droits du peuple sont méconnus; les lois sont abolies; un juge n'est plus que l'instrument servile d'un parti, et n'a plus même la pudeur de donner à ses arrêts quelque forme judiciaire. L'ordre naturel des choses est renversé. Les Louisianais sont condamnés à être les esclaves de leurs anciens esclaves; l'ignorance et le cynisme deviennent des titres d'honneur; les pensionnaires du pénitencier et des maisons de correction, s'établissent à la maison d'Etat pour en faire un lieu de débauche, et, avec l'appui des baïonnettes du gouvernement des Etats-Unis, prennent possession des sièges réservés aux sénateurs et aux représentants nommés par le peuple.

Il est inutile pour nous de revenir sur toutes les infamies qui ont déjà été commises. C'est déjà bien assez de raconter celles que l'on commet chaque jour.

César Pinchback est toujours maître de la situation. — Son arrogance commence pourtant, nous dit-on, à inquiéter quelque peu son partenaire Kellogg.

L'astucieux carpet-bagger a peur que Pinchback ayant une fois goûté du pouvoir suprême ne veuille plus lui céder la place et abdiquer en sa faveur, ainsi qu'il avait été convenu dans le contrat signé par ces deux messieurs pardevant l'honorable juge Durell.

La ville avait, dimanche et hier, un aspect morne et désolé.

Tous les visages portaient l'empreinte de la tristesse générale. On eut dit qu'un immense crêpe noir était suspendu au-dessus de toutes les têtes, et la ville entière semblait porter le deuil de la liberté.

Dans l'après midi de dimanche, une foule immense a escorté jusqu'à la gare du chemin de fer le comité de citoyens, qui va à Washington, pour plaider la cause du peuple devant le Congrès fédéral.

Cette assemblée a été une des plus imposantes que nous ayons jamais vues. Tous les visages étaient sérieux, car chacun comprenait l'importance de la démarche qu'allait tenter nos braves concitoyens.

La circonstance est, en effet, bien solennelle, car l'avenir de la Louisiane dépend du succès de cette dernière tentative.

C'est la population toute entière d'un Etat qui s'adresse, par l'entremise de ses meilleurs citoyens, à ceux qui ont pour mission de sauvegarder l'honneur et les intérêts du peuple américain; et qui demande justice à ceux qui ont le pouvoir de la lui accorder. Le comité est composé d'hommes influents et honorables, et sauf ra, nous n'en doutons pas, se faire entendre à Washington.

Il est parti, emportant avec lui les vœux de tous les vrais Louisianais. Puisse-t-il réussir dans la noble tâche qu'il a entreprise, et nous annoncer à son retour qu'il a trouvé encore dans le cœur des plus hauts mandataires de la nation, un dernier reste d'honneur et de justice! Qu'il réussisse ou non, cependant, le comité aura droit à nos remerciements et à notre reconnaissance.

Nos lecteurs ne seront pas étonnés d'apprendre qu'une autre fraude monstrueuse, encore a été commise hier par la clique radicale. Quant à nous, nous avouons franchement que rien ne peut plus nous surprendre.

Le nommé B. L. Lynch, candidat à la place de juge de la Quatrième Cour de District, s'est présenté hier matin devant cette Cour, présidée par le juge Bonner, le candidat élu par le peuple; et déclarant qu'il avait en main une commission signée par le *gouverneur* Pinchback, a demandé au juge Bonner de lui céder la place.

Ce magistrat ayant refusé de reconnaître M. Lynch, ce dernier a fait alors un discours à perte haleine pour établir ce qu'il appelait *ses droits*.

Si le candidat radical avait lu les œuvres du bonhomme Lafontaine, il aurait pu se dispenser de tout ce verbiage en citant simplement la morale de la fable du loup et de l'agneau: — "La raison du plus fort est toujours la meilleure."

M. Lynch étant soutenu par les baïonnettes fédérales, il n'y avait plus à douter, dès lors, qu'il n'eût tous les *droits* imaginables à la place de juge de la Quatrième Cour.

Comme on doit bien le penser, ces débats scandaleux dans le palais de la justice, avaient attiré un grand nombre de spectateurs.

Le député shérif Dick, après avoir hésité longtemps, a fini par céder à M. Lynch, et a demandé au juge Bonner de livrer son siège à l'élu du Bureau des retours de Durell.

Ce magistrat a obéi alors, tout en protestant contre cet abus de pouvoir et en déclarant qu'il ne se rendait qu'à la force.

Le député shérif Dick a lu immédiatement après les papiers du pseudo-juge Lynch. Arrivé aux mots — "Moi, P. B. S. Pinchback, gouverneur de l'Etat de la Louisiane," — quelqu'un dans la foule a crié: "C'est faux, Pinchback n'est pas un gouverneur!"

Le pseudo-juge Lynch s'est fâché alors, en voyant qu'on osait manquer de respect à son ami Pinchback, et a commandé au shérif de chercher dans la salle l'auteur du désordre.

Il est inutile de dire qu'on ne l'a pas trouvé.

Les amis d'aujourd'hui pourraient bien devenir demain des ennemis acharnés, grâce à certaines circonstances inattendues. On devine que nous voulons parler des maîtres escrocs qui ont si habilement escamoté à leur profit le vote de la Louisiane, et qui se sont établis à la Nouvelle-Orléans sous la raison sociale de "Durell, Kellogg et Cie.," pour exploiter sur une grande échelle la caisse publique.

La pomme de discorde qui menace de troubler la bonne harmonie si touchante qui règne entre ces dignes associés, serait, nous assure-t-on, le fauteuil de sénateur au Congrès des Etats-Unis.

Si la rumeur dit vrai, — et cela s'est vu quelquefois, — cette place lucrative est disputée par bon nombre de rivaux, parmi lesquels se trouveraient au premier rang l'ex sénateur Kellogg lui-même, son juge l'honorable Durell, son avocat, M. Billings, et son séide fidèle le gros sénateur nègre Barber.

S'il nous était donné d'assister à une bataille rangée entre ces quatre honorables, nous serions vraiment capable de rire jusqu'à extinction de chaleur naturelle!

Dans ce cas, nous n'aurions qu'un seul souhait à faire, et nous prierions humblement le Dieu des bonnes gens de l'exaucer: ce serait, comme dans la bataille des chats de Kilkenny, qu'il ne restât même pas les queues des quatre personnages en question.

Puisse notre désir se réaliser bientôt!

ON DEMANDE DES JANISSAIRES. — Un correspondant nous signale un appel assez singulier adressé au public dans un journal hebdomadaire radical. On y lit sous le titre "nouvelle milice" ce qui suit:

Le public est informé qu'il s'organise en ce moment pour l'Etat un nouveau corps de milice, dont tous les membres seront armés et équipés en uniforme. Lorsqu'il y aura lieu de recourir à leurs services, les hommes recevront une haute paie libérale par chaque journée.

Ainsi, M. Pinchback demande des janissaires à haute-paie pour tenir la population sous son joug. On a fait désarmer, par l'autorité des Etats-Unis, la deuxième division de milice, et on veut avoir quelques recrues blanches pour varier un peu la physionomie de la première division composée exclusivement de nègres et de douaniers. Nous pensons qu'il y aura peu d'amateurs pour ce service.

LES CHEVALIERS DE MOMUS. — Sous une enveloppe en forme de losange, nous avons reçu une jolie carte historiée portant simplement ces mots: "Knights of Momus. — 1872. — Opera House." Avec cette carte, il y avait une sorte de cartel représentant un chevalier armé de toutes pièces, visière baissée, chevauchant devant un castel féodal et indiquant la route vers un croissant portant la date de 1873. L'inscription: "Compliment de Momus, 31 décembre 1872," nous a fait comprendre que nous étions invités à nous joindre aux Chevaliers de Momus pour faire le saut qui sépare le 31 décembre 1872 du 1er janvier 1873. En tête du cartel se trouve la devise des Chevaliers de Momus: "*Dum ridemus tiramus*." Nous ne manquerons pas de faire honneur à l'invitation de nos mystérieux amis.

L'affaire de mépris de cour intentée contre le gouverneur Warmoth a été portée, hier matin, devant la Cour de Circuit des Etats-Unis présidée par le juge Durell.

Un grand nombre de personnes se trouvaient encore dans la salle pour assister aux débats.

Voici le résumé des témoignages qui ont été recueillis dans cette affaire:

M. G. A. Woodword, assistant-secrétaire d'Etat, a été examiné le premier. Il a déclaré qu'il avait été employé, à partir du 9 novembre, à préparer les listes des retours d'élection. C'est lui qui a signé l'original de la proclamation publiée le 5 décembre dans le *Times*. Il ne se rappelle pas avoir vu les retours depuis le 17 novembre. Il a su que le juge Durell avait défendu la publication de ces retours, mais il n'a jamais vu l'ordre de la cour. Ces retours d'élection étaient au Mechanics' Institute, dans le bureau du gouverneur, qui y venait tous les jours. MM. Durant Da Ponte, Hatch et Jack Warton ne s'y sont jamais trouvés en sa présence.

M. F. W. Glen s'est assis le second au banc des témoins.

Il a répété en substance les assertions de M. Woodward. Il a travaillé dans le bureau du gouverneur à préparer les listes de retours, avec messieurs Woodward et Calhoun, sous la surveillance de M. Bragdon, le secrétaire privé du gouverneur. Ce dernier venait souvent dans le bureau, mais ne lui a jamais donné d'instructions directement pas plus qu'aux autres.

M. Glen n'a jamais connu messieurs Da Ponte, Hatch et Wharton.

En préparant les listes des retours, les retours des paroisses étaient mis séparément sur une feuille de papier. Il ne sait rien de plus.

M. D. P. Blanchard a donné son témoignage en troisième lieu. Il était à la Nouvelle-Orléans le 19 novembre dernier. Il sait tout ce qui a rapport aux retours d'élection et il en a signé quelques uns. Il a vu quelquefois dans le bureau du gouverneur M. P. B. Blanchard, l'enregistreur d'Etat, et MM. Dalonde et Hatch, mais ils n'avaient rien à faire avec les retours d'élection. Il croit qu'on préparait ces listes de retours sous la surveillance de M. Bengham. Il n'a fait que présenter les retours des paroisses.

M. Bragdon a été examiné le dernier. Il a déclaré sous serment qu'il était le secrétaire privé du gouverneur depuis le 1er d'octobre 1872. Les retours d'élection de l'Etat n'ont jamais été en sa possession, mais ont été déposés dans le bureau du gouverneur. Plusieurs commis ont été employés pour en dresser des listes. Il leur donnait les ordres qui lui étaient transmis par le gouverneur. On a continué à faire l'addition des retours après que l'ordre de la Cour de Circuit eut été lancé. Il ne peut pas dire si le gouverneur Warmoth en avait connaissance, ni Messieurs Da Ponte, Hatch et Wharton; mais il ne saurait jurer le contraire. Il a agi d'après les instructions du gouverneur et a cessé de compiler les retours quant il a reçu des ordres à ce sujet.

Après l'examen de ces différents témoins la Cour s'est ajournée.

On a suggéré que les différents clubs politiques qui se sont organisés pendant la dernière campagne électorale se réunissent tous pour prendre en considération la situation actuelle et pour adopter des mesures à ce sujet. Le club des "Walker Guards" a donné le premier le bon exemple et s'est assemblé dimanche à son quartier général.

Les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

Attendu, que P. B. S. Pinchback, J. H. Ingraham, W. P. Kellogg, et autres, ont pris possession de notre maison d'Etat par des moyens de violence et d'usurpation; attendu, qu'ayant de concert avec d'autres ex-sénateurs radicaux battus dans les dernières élections, ils ont organisé une Législature illégale; et, qu'au mépris de la volonté du peuple ils ont déclaré élus Kellogg et Antoine, comme gouverneur et comme lieutenant-gouverneur de l'Etat: il est en conséquence —

Résolu, que tous ceux qui ont pris part à la création de l'assemblée illégale du "Mechanic's Institute" soient déclarés traîtres et ennemis du bien de l'Etat.

Résolu en outre, que les 357 votants qui composent le Club des "Walker Guards," annoncent leur détermination inébranlable de ne reconnaître aucun des officiers publics de l'Etat et de la ville, qui n'aient été déclarés officiellement élus par le Bureau de retours légal.

Résolu en outre, que les différents comités exécutifs des partis démocratique, réformiste et libéral, soient requis de convoquer une convention de clubs, dans le but d'adopter des mesures pour arrêter les progrès de la Législature de Pinchback.

Résolu en outre, que le Sénat et la Chambre des Représentants présidés respectivement par le général Hugh Campbell et par M. J. C. Moncure, réunis il y a quelques jours à la salle du Lycée, composent la seule assemblée générale légalement constituée, et que comme telle, nous nous engageons unanimement à la soutenir.

PHIL. MUNCH,
Président.

J. V. GUILLOTTE,
Secrétaire.

L'héritier de M. Perez Bische Shelby Pinchback, un jeune Africain qui promet de devenir un jour le président des Etats-Unis, et qui se nomme Pinckney Bertin Selby Pinchback jr., en jouant hier matin avec un pistolet chargé, l'a fait partir accidentellement et s'est blessé légèrement à la main.

Un citoyen bien connu dans notre ville et généralement estimé, M. J. M. Dirrhammer, s'est suicidé samedi soir, vers onze heures, à l'Hôtel St-Louis, dans la chambre No 73.

Le malheureux a mis fin à ses jours dans un moment d'aberration mentale. Il s'est servi, pour accomplir son projet, du poison connu sous le nom d'atropine.

M. Dirrhammer a servi avec honneur dans les armées du Sud pendant la dernière guerre de sécession et laisse de nombreux amis dans notre communauté, qui tous déploreront sa perte.

Dimanche après-midi, pendant que Mr. S. M. Pike se tenait à la gare du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Mobile et Texas, un adroit filou lui a *fait* sa montre.

Les courses du Jockey Club de la Louisiane auront lieu aujourd'hui pour la dernière fois de la saison.

Elles seront très brillantes, nous n'en doutons pas.

C'est aujourd'hui qu'auront lieu les exercices de fin d'année du Central High School, situé au No 29 de la rue Bourgogne.

Avis. — J'informe le public que toutes les procurations, par moi, données à MM. Victor Lavaudan, sont, dès ce jour, révoquées.

P. J. FARENDE.

Nile-Orléans, ce 17 décembre 1872. 17déc—6t

Les erreurs des Médecins.

Depuis l'époque où les médecins songeaient aux armes et non aux blessures des hommes jusqu'au siècle de lumières où nous vivons, la Faculté s'est souvent, sans le savoir, rangé du côté de la mort dans toutes les luttes de celle-ci avec le système humain.

Aujourd'hui, malgré l'expérience des âges, certains médecins affaiblissent leurs malades, déjà épuisés par la maladie, en les faisant évacuer ou en les cautérisant ou en se servant de leurs lancettes.

Mais, grâce à la Providence, l'intelligence publique a devancé de beaucoup ces fossiles qui appartiennent, de droit, à l'époque des Croisés.

Ce puissant allié de la nature dans les combats qu'elle livre aux sources du mal — (nous voulons parler de l'Amer Hostetter) — a ouvert les yeux aux masses et celles-ci comprennent l'importance extrême de fortifier le corps lorsqu'il est menacé par la maladie.

Elles comprennent que quand les conditions atmosphériques font craindre pour la santé; que quand il fait froid, humide ou très froid, il faut au corps un tonique et un stimulant qui lui permettent de combattre l'influence d'une température nuisible.

Si les forces constitutionnelles et animales se trouvaient toujours en présence du danger, il y aurait moins de victimes de la consomption, des bronches, des rhumatismes chroniques, &c.

Les causes des croupes des rhumes, de la dyspepsie et des catarrhes affectent rarement un système fort et actif, et de toutes les préparations vivifiantes l'expérience a bien établi que l'Amer Hostetter est la première.

On ne prétend pas que ce tonique soit un remède pour les maux de gorge et les affections pulmonaires, comme il l'est pour la dyspepsie, la maladie de foie et les fièvres intermittentes, mais on affirme, sans la moindre hésitation, qu'il n'existe pas de protection comparable contre les mauvaises influences atmosphériques.

17déc—vdc.Mar.J.S.

Décédé hier à 4 heures P. M., à l'âge de 27 ans, FÉLIX CAVELIER. Ses amis et connaissances et ceux de la famille sont invités à assister à son enterrement, qui aura lieu cette après-midi à 3 heures et demie. Son corps est exposé rue St. Claude, entre Ursulines et Hospital.

Clergé St. Augustin.

B. T. WALSHE,

IMPORTATEUR et MARCHAND de VETEMENTS CONFECTIONNÉS pour messieurs, CHEMISES fines de sa manufacture, VETEMENTS pour jeunes gens et enfants, et LINGE DE DESSOUS de tous genres. Bonnes marchandises à prix modérés.

B. T. WALSHE,
8déc—1mPP 110, rue du Canal, près St-Charles

Entrepôt de Tapis et de Rideaux.
Au No. 17 de la rue de Chartres,
A. Brousseau,
IMPORTATEUR ET MARCHAND EN GROS ET EN DETAIL.

TAPIS de toute espèce et de toutes qualités.
TOILES CIRÉES de tables et toiles cirées dites Enamel.
NATTES, blanches, à carreaux et fantaisie, coco et Manille.
STORES, couvertures de tables et pianos, etc.,
RIDEAUX, dentelle, damas, reps,
Etoffes de meubles, brocatelle, cotelines, reps,
Terries, unies et à raies, laine et soie et laine.
Couvertures de meubles, cretonnes, guimpes, franges, etc., etc.
15 déc—4 PP A. BROUSSEAU.

Entrepôt de Tapis et de Toiles Cirées.
ELKIN & CO.,
168........Rue du Canal........168

REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux TAPIS DE BRUXELLES ET VELOURS, STORES et RIDEAUX EN DENTELLE, modèles nouveaux et des derniers genres, TOILES CIRÉES—de 2 à 8 yardes de large, NATTES COCO, &c.
21nov—1m—2pe—PP

Avis. Ni le capitaine, ni les propriétaires, ni les agents du steamer anglais LOUISIANA ne seront responsables de dettes quelconques contractées par l'équipage du dit steamer.

A. K. MILLER & CO., Agents.

Avis aux Consignataires. — Le steamer LOUISIANA arrivé de Liverpool et de Bordeaux, a commencé son déchargement LUNDI 16 décembre, à son quai, poteau 63, près le Jackson Ferry. Avis est donné aux consignataires de venir recevoir leurs marchandises, autrement celles-ci seront emmagasinées à leurs frais et périls.

Il ne sera rien livré sans un ordre des consignés lequel sera donné sur paiement du fret et des frais.

Aucune réclamation pour dommages ne sera admise après que les marchandises auront quitté la Levée.

A. K. MILLER & CO., Agents,
17 déc—3t Au No. 29 de la rue Carondelet.

Avis aux consignataires. — Le navire LOUISIANA, venant de Liverpool et de Bordeaux, a commencé son déchargement lundi, 16 décembre, à 1 heure P. M., à son débarcadère, poteau 63 près du Perry Jackson. Les consignataires de la cargaison sont prévenus de s'occuper de la réception de leurs marchandises sous peine de les avoir entreposées à leurs risques et dépens.

Les marchandises ne seront délivrées que sous un ordre des consignés, lequel sera remis après paiement du fret et autres frais.

Les réclamations pour avaries ne seront pas admises après que les marchandises auront quitté la Levée.

A. K. MILLER & Co, agents,
17déc—3t 29, rue Carondelet.

En débarquement du steamer Louisiana, venant de Bordeaux.

100 barriques Vin Rouge Côte de Clairac,
300 caisses do do Ste-Eulalie, St-Lambès, St-Estèphe, St-Julien, Cantenac et Château de Cursan,
10 barriques Vin Rouge "Bas Médoc" E. S.
do do
10 do do COTE de FRONSA
10 do de MONTFERRAND
40 caisses 12 b. do Château Terrefort
25 do 24 1/2 b. do
50 do 12 b. Vin Blanc GRAVES
72 do Vin de Bourgogne CHAMBERTIN, CLOS VOUGEOT, NUITS, POMMARD, ROMANÉE,
45 caisses 100 1/4 et 100 1/2 sardines à l'huile, RODEL & Fils frères,
745 do 100 1/4 boites do do do
15 caisses Liqueurs superfines assorties MARIE BRIZARD & ROGER,
50 paniers (2 bouponelles) Anisette do
150 caisses Huile d'Olive superfine, en flacons,
200 do Vinaigre de Vin Blanc, CRESPAT,
50 futs do do do do
25 caisses 100 1/2 boites PETITS POIS,
300 do EAU-DE-VIE Ordinaire,
100 do ABSINTHE ED. PERNOD,
50 do KIRSCH do
100 do EAU-DE-VIE, COCQ Père & Fils, 1858,
20 Quarts do do do
20 Huitièmes do do do
20 Seizièmes do do do
Et à vendre par
C. CAVAROC & SON,
17 déc—5 4 & 7 Exchange Place

Café-Restaurant de la Réunion du Commerce,
143...... VIEILLE-LEVÉE......143
Tenu par EMILE COIX, M. LABUSQUIÈRE, Agent.
DÉJEUNERS et DINERS à toute heure. Salons privés et repas de noces. Liqueurs de première qualité. On se charge de porter les repas à domicile. 17 déc—3

MEUBLES.

LE MAGASIN où vous pouvez acheter, à meilleur marché, de beaux MEUBLES de salon, de chambres à coucher et de salle à manger, est celui qui porte le No 249 de la rue Royale.
17 déc—10t CHAS. LEE.

Jouets d'Enfant! Jouets d'Enfant!

B. SEMBRE,
Coin St-Louis et Royale,
(Face à l'Hôtel St-Louis)

GRANDE EXPOSITION!
Grand déballage de
JOUETS DE TOUTES SORTES.
Porcelaines fines, Verrerie de Bohême,
Objets de Fantaisie pour Cadeaux de Noël et Premier de l'An.
BON MARCHÉ SANS ÉGAL.

M. Sembre invite respectueusement le public à venir visiter son magnifique stock avant d'acheter ailleurs.

Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus.

200 VELOCIPÈDES pour enfants, à vendre au prix coûtant. 15 déc—15,17,19,22,24,26—PP

Le Dr. Charles E. Kells,
DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 24, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
1oct—2P PPMaJ.S.

E. DELISLE & CO.,
53, Rue Douane.

AGENCES ET CONSIGNATIONS DE MARCHANDISES FRANÇAISES.

Dépôt des Quincailleries réunies de l'Est, Fers battus, Ustensiles de ménage, Couverts métal argenté, Melchiors, Serrures françaises, plans-dormants, Gorge, Pompe, Garnitures, Verrous de sûreté, Amorces Gaupillat, GB, GD, FT, GG, Douilles et Cartouches.

E. DELISLE & CO.,
53, Rue Douane.

AGENCES ET CONSIGNATIONS

Parapluies, Ombrelles, Boucles, Chemises, Faux-cols, Cravates, [illegible] Chaussettes, PARFUMERIES; Demarson, [illegible], J. M. Farina, J. Bully, [illegible], Docteur Pierre, Lubin, Peignes, Brosses, Epingles, Jarretières, Boutons, [illegible], Articles de Paris.
14déc—3m—mar jeu sam

CLOTHING

CHOIX CONSIDÉRABLE DE VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS
Pour Hommes et Jeunes Gens,
A 25 pour cent meilleur marché que partout ailleurs, chez
C. LAZARD,
Successeur Ste Anne et Vieille-Levée.
En face du Marché Français et de la Place Jackson.
16 déc—1m

CLOTHING

LIQUIDATION POSITIVE
—DE—
Tout le STOCK de DÉTAIL,
Jouets et Articles de Fantaisie,
DE LA
GRANDE MAISON
GUEBLÉ & NIPPERT
137, Rue du Canal, 137.

Afin de porter toute notre attention et toute la puissance de nos ressources, aussi bien que les facilités obtenues dans les marchés européens par l'intermédiaire de notre maison de Paris, sur NOTRE NOUVELLE MAISON DE GROS, pour laquelle nos articles de printemps sont déjà en route, nous avons résolu, à partir d'aujourd'hui, la liquidation de tout notre STOCK DE DÉTAIL, lequel comprend le plus bel assortiment d'ARTICLES DE FANTAISIE et de VARIÉTÉ qui soit aux Etats-Unis aux prix coûtant d'importation, qui sont au moins 25 pour cent au-dessous de ceux de New-York.

Nous saisissons cette occasion pour remercier nos amis et le public du bienveillant patronage qu'ils nous accordent depuis dix huit ans.

Nous engageons aussi nos amis, les marchands de la ville et de la campagne, à profiter de ces avantages et de faire leur choix avant que l'assortiment complet ne soit épuisé.

Nous prenons également la liberté de les informer que notre MAISON DE PARIS s'occupera d'une manière encore plus attentive que par le passé, des COMMISSIONS D'ACHAT qui lui seront confiées; notre grande expérience des marchés européens est la meilleure garantie que nous puissions offrir pour la satisfaction de leur exécution.

Gueblé & Nippert.

Maison de Commission: No. 43, rue Paradis-Poissonnière, Paris.

En conséquence de ce qui précède, nous invitons TOUT LE MONDE à venir acheter, au prix coûtant, les cadeaux de Noël et du jour de l'An:

Jouets, Poupées,
Boîtes à ouvrage, de fantaisie,
Verrerie de Bohême, etc.,
Rubans, Garnitures, Franges, Guipure et Dentelle valenciennes,
Bijouterie fantaisie,
Porte-cigares, Caves, Cannes pour messieurs,
Parapluies, soie, etc., etc. 15déc—1m PP

GRANDE RÉDUCTION de 25 pour cent.
Avis.
A LA MAISON PAR EXCELLENCE,
MICHEL LION,
—AUX—
CENT MILLE PALETOTS.

On a procédé depuis une semaine à réduire toutes les marchandises de 25 pour cent, afin d'écouler le stock d'hiver qui est considérable, et qui consiste en HABILLEMENTS tout faits, pour hommes, jeunes gens et enfants. Le tout de bonne fabrique et de coupe très élégante.

Aussi—Nombre d'autres articles, tels que Linge de dessous, Couvertures, Malles, Valises, Chemises pour pompiers, etc.

Voilà une occasion que nous recommandons au public. 16déc—6D Ma S PP

J. LEVOIS & JAMISON,
IMPORTATEURS
—DE—
MARCHANDISES SÈCHES ÉTRANGÈRES
126........Rue du Canal........126

NOUS avons maintenant en magasin et offrons à des prix avantageux un stock complet et choisi

D'ARTICLES DE MÉNAGE,
—Comprenant—
Toile à drape de lit, française, allemande, écossaise et irlandaise,
Toile à taies d'oreillers,
Toile damassée pour service de table, en pièce ou à la yarde, en toutes largeurs.
Serviettes Doylies, serviettes en toile pour essuyer les verres, Torchons.
—Et—
Nappes pour le thé, Nappes en laine pour le dessert, Nappes à miettes (crumb cloths), Couvertures et Couvrepieds en tous genres.
16 déc—3t PP

Etoffes pour Robes.

J. LEVOIS & JAMISON,
126........Rue du Canal........126

NOUS offrons, en ce moment, notre grande importation

Etoffes pour Robes en Laine et en Soie à des prix excessivement bas.

Nous avons, en magasin, un grand stock choisi qui comprend:

Popelines irlandaises, dans toutes les nouvelles nuances.

Soieries de Lyon, premiers choix, de Bonnet, en noir et toutes les nouvelles nuances.

Mérinos Cachemires, Serges, Epinglés, Draps Impératrice, Mousselines en laine, le tout par les derniers arrivages.
16 déc—3t—PP

LA ESCEPCION.

400,000 CIGARES garantis importés et de la célèbre marque LA ESCEPCION, des classes suivantes:

100,000 Regalia chica fine, fine fine,
[illegible] do Cilindrada,
[illegible] Non Plus Ultra,
[illegible] Regalia Britanica, fine fine,
[illegible] do del Rey, do
[illegible] do de la Reina, do
[illegible] Londres, grande fine,
[illegible] do chico fino,
[illegible] do corriente,
[illegible] Conchas,
[illegible] Breves Imperiales,
[illegible] do chicos fine fine.

Et un assortiment complet de Cazadores, Presidentes, Imperiales, etc., etc. A vendre en détail et en lots au gré des consommateurs.

GONZALES BROS.,
Coin Camp et Commune et aux succursales No 2, rue Carondelet et coin Union et Carondelet.
16déc—1t

Cadeaux des Jours de Fêtes.

ACHETEZ quelque chose qui soit utile et puisse servir d'ornement. C'est le moyen de ne pas dépenser votre argent.

PIANOS—de [illegible] parmi lesquels vous pouvez en choisir un—[illegible] différents genres.

ORGUES, Mélodéons, Boîtes à Musique jouant de 1 à 12 airs.

Accordéons, Flutinas, Violons, Guitares, Flûtes, Cornets, Harmonicas, Livres de musique, Cahiers de musique, Albums de musique,

Exposés et à vendre au Magasin de Musique et Entrepôt de Pianos de

LOUIS GRUNEWALD,
No 129 de la rue du Canal
15 déc—15 déc au 1er janv.

DROGUERIE P. CUSACHS
ENCOIGNURE ST-PHILIPPE ET ROYALE.

REÇU directement d'Espagne par la goëlette italienne, "Mirra", de Barcelone et Malaga.

SAFFRAN pur, 1ère qualité.
GRAINE D'ANIS fraîche,
GRAINE DE MOUTARDE NOIRE,
HUILE D'OLIVES,
BOUCHONS DROITS, pour bouteilles et demi-bouteilles,
BOUCHONS POINTUS,
BOUCHONS A DAMEJEANNES,
do. do. do.

En douane, ex "Fire Queen", de Liverpool.
ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO,
SIROP DE BRIANT,
VINATE DE SOUDE, do. do.
CARMIN D'INDIGO, ANILINE,
PRODUITS CHIMIQUES, etc., etc.
A vendre par
26 nov—[illegible] P. CUSACHS.

MALLARD,
67........Rue Royale........[illegible]

VIENT de recevoir, par les derniers arrivages [illegible], un bel assortiment de Porcelaines, Bronzes et Articles de fantaisie du dernier goût; Meubles en marqueterie, Glaces et Tableaux de Venise et autres.

En magasin, un choix de Meubles du meilleur goût; salon, chambre à coucher, salle à manger, bibliothèques, palissandre, acajou, noyer, érable, [illegible] depuis les plus simples jusqu'aux plus riches, mais toujours d'une bonne exécution.

Un choix magnifique de Rideaux Brodés, Guipures et Nottingham, Etoffes à meubles, Stores, Embrasses, Patères, Papiers peints, &c. &c.

Le tout à des prix exceptionnellement réduits.

Les ordres pour les travaux de tapisserie et d'ébénisterie seront exécutés dans le plus bref délai.
5 déc—1m PP

Perdu,

LE Certificat No 16, de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent, [illegible] au nom de Mme [illegible] CATHERINE RAYNAUD. On a demandé [illegible] certificat.
[illegible]

THE CHEAPEST HUMAN HAIR MANUFACTORY.
GROS ET DETAIL.
IMPORTATION DIRECTE
J. C. BERMEL
131........RUE DU CANAL........131
NOUVELLE-ORLEANS.
Gants, Eventails, Parfumerie, Brosses, Peignes, Miroirs, Jais et Parures, Fleurs Artificielles, Porte-Monnaie, Fantaisie, Cabas, Bijouterie, Parapluies, Ombrelles, etc., etc.
Assortiment complet de Cheveux pour Dames.
Maison d'achat, 2 Boulevard Magenta (Paris).
16 déc—3t PP

M. AUGÉ & CO.,
New Orleans — PARIS
129 rue du Canal. — 54 rue de Paradis Poissonnière.

Notre maison, des plus anciennes de la Nouvelle-Orléans, informe ses clients et le public en général, que Mme AUGÉ est de retour d'Europe avec un stock de MARCHANDISES, considérable et des plus variés. Elle a su résoudre le problème du beau et bon marché, au point de défier toute concurrence.

FLEURS riches et ordinaires, (gros et détail.)
VELOURS et RUBANS,
CEINTURES et NŒUDS pour dames,
ÉVENTAILS et OMBRELLES riches,
MAROQUINERIES et CUIRS de RUSSIE,
BIJOUTERIE, fantaisie, Ecaille, Ivoire et Jais,
CHIGNONS, BERTHES, POSTICHES en tout genre

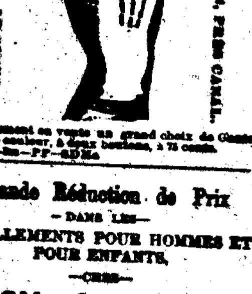
VENTE de CHEVEUX, (gros et détail.)

PEIGNES et BROSSERIE, (Buffle, Ecaille, Ivoire.)

GANTS,
DE VEUVE X. JOUVIN & CO.
3000 paires, blanc poilu, noirs et couleurs de 1 à 4 boutons, pour dames et messieurs.

De JULES MATTON, de Grenoble—
Assortiment complet de 2 à 6 boutons.
24 nov—1m PP 3pe

L. VIPLE,



Actuellement en vente un grand choix de Gants de couleur, à deux boutons, à 75 cents.
3nov—3m—PP—6DMa

Grande Réduction de Prix
—DANS LES—
HABILLEMENTS POUR HOMMES ET POUR ENFANTS,
—CHEZ—
LÉON GODCHAUX,
21 et 23......Rue du Canal......21 et 23
—Et—
Nos 213, 215 et 217, rue Vieille-Levée.

J'AI résolu d'écouler l'immense stock de Vêtements confectionnés pour la saison d'hiver que j'ai en magasin, à des conditions tellement avantageuses que j'invite le public à venir s'en rendre compte, et à profiter d'une occasion qui ne s'est pas encore offerte — sur notre marché.

Je recommande un très-fort et très-joli assortiment de:

PARDESSUS DEMI-SAISON.
COSTUMES COMPLETS EN TWEED ECOSSAIS.

Un stock aussi immense que choisi de Vêtements Confectionnés de tout genre et de toute qualité pour hommes et pour enfants.

Lingerie de mode aussi appréciable par l'élégance de sa coupe que par le fini de la confection.

Chapeaux en Castor et en soie, etc. &c.

Chapeaux en Feutre, et en Paille de toutes variétés, couleurs et nuances.

Les coupeurs de première classe qui sont attachés à l'établissement et le nombre de mains que j'emploie me permettent d'exécuter, sur commande, dans les 24 heures, tous les ordres pour Habillements de Drap noir, de toute qualité, pour mariages, bals, soirées, processions, etc., et pour habillements de fantaisie et de tous les genres à des conditions que l'on chercherait en vain chez les tailleurs ou dans les autres manufactures.

—Aussi—

Un stock de Parapluies, soie, Gingham, Alpaca et Coton, Valises nouveaux, Malles de cuir à ressorts et autres malles de toute espèce.

Les tailleurs de Mirres, les bas-bonnets et les bonnetiers trouveront toujours un choix de Gilets, Pardessus de Tricot.

LÉON GODCHAUX,
21 et 23, rue du Canal,
213, 215 et 217, rue Vieille-Levée.
1er déc—1mD.Mar.V PP.

Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé.

CE Sirop est un médicament depuis longtemps accepté pour toutes les maladies de la poitrine et des poumons, dont l'efficacité a été constatée par plus de quarante années d'expérience, et qui a toujours produit les effets les plus bienfaisants dans tous les cas de rhume, de toux, d'asthme, de bronchite, de laryngite, d'influenza, d'inflammation de la gorge, de l'estomac ou de l'intestin, de [illegible], etc. etc.

Il est très agréable au goût et ne fermente jamais, ce qui est une grande économie pour le consommateur.

PRIX, UNE PIASTRE LA BOUTEILLE.

A vendre par
Wheelock, Finlay & Co.; Ball & Lyons; P. J. Mack & Co.; Frederickson & Hartz; E. Montesse & Co.; I. L. Lyons; H. Curtius; G. J. Mettingly; G. Meyer; St-Cyr Fourcade; Aleix & Gaudet; Nicolas; Phelps; Jurielowicz, et en général par tous les principaux pharmaciens.

E. P. DUCONGÉ, Propriétaire.
No. 229 rue de Chartres.
6 déc—2mPPDMaV

LA Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA LOUISIANE,

Au No. 120 de la rue de la Commune.

Partage ses profits, au comptant, avec les personnes qui s'assurent chez elle ou leur accorde la réduction (rebate) régulière de prime, à leur gré.

Elle assure contre les risques d'incendie, de navires et de mer, et paie ses pertes de mer à la Nouvelle-Orléans, à New-York, à Liverpool, à Londres, au Havre, à Paris ou à Brême, au gré des assurés.
[illegible]

ASSURANCE.

LOUISIANA EQUITABLE LIFE Insurance Company,

A laquelle l'Etat de la Louisiane a donné une charte.

Bureaux au coin des rues Carondelet et Gravier.

LES personnes qui désirent s'assurer sont informées que cette Compagnie émet des polices d'assurance de la vie, sur tous les plans approuvés, à aussi bas prix qu'aucune autre compagnie. Aucune police n'est forfaite. Les pertes sont déterminées et réglées avec promptitude et libéralité.

JAMES H. LOW,
1 déc—3mPP Président.

Bureau du Conseil des Assureurs.
Nile-Orléans, 5 décembre 1872.

ATTENDU que les nombreuses alarmes qui, depuis quelque temps, appellent les pompiers, indiquent qu'il y a, dans cette ville, des individus dont l'intention est de détruire les propriétés en y mettant le feu;

Attendu que la sûreté et les intérêts de la communauté exigent que ces criminels soient découverts et punis—

Le Board des Assureurs offre une récompense de deux mille piastres pour tous renseignements qui feront arrêter et condamner les coupables à la Cour Criminelle de cette ville. Cette récompense ne s'applique pas aux personnes qui sont au présent au service de l'incendie.

JOHN YOURNES,
5déc—2mPP Pour le Board des Assureurs.

J. A. D'HEMECOURT. Henry CHAURANT

La seule Fabrique DE
CONFISERIE AU SUD
Avec une Usine à vapeur.
H. CHAURANT & CO.
Successeurs de R. TURPIN (RED STORE)
98 ... Rue Vieille-Levée ... 98

La seule Maison Française et la plus Ancienne Fabrique de

CANDI
A la Nouvelle-Orléans.

CANDIES EN BATONS (Médaille avec Prime au Louisiana State Fair),
GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc.
CHOCOLATS.
Importation directe d'Articles pour Confiseurs, GATEAUX.

Agence "DES FEUX D'ARTIFICES" du célèbre H. F. Diehl,
TORPEDOES ET FIRE CRACKERS.
H. CHAURANT & Co.,
RED STORE,
98 ....Rue Vieille-Levée........ 98

ED. L. ZELL, Pro de Sta.-Cruz. — J. R. TOSCANO, En commandite.

ED. L. ZELL & CO.,

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, importateurs de cigares de la Havane et de produits de la Havane, au coin des rues Canal et Carondelet, Nouvelle-Orléans, Loc. Lock Box 274 du bureau de Poste. 15 déc—1m8pe

BANQUE NATIONALE MUTUELLE
DE LA
NOUVELLE-ORLÉANS,
FONDÉE LE 2 JANVIER 1872.
Bureau No. 106 rue du Canal

LA SEULE BANQUE QUI ACCORDE AUX DÉPOSANTS UNE PARTICIPATION AUX PROFITS.

Fonds Capital payé............$500,000.
Dépôts Excédant............$1,000,000.
Premier DIVIDENDE SEMESTRIEL déclaré le 29 juin 1872:
6½ ⅌ aux actionnaires.
1½ ⅌ aux déposants.
Bureaux ouverts de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.

PAUL FOURCHY, Président.
ALBERT BALDWIN, Vice Président.
JOSEPH MITCHEL, Caissier.

DIRECTEURS.
PIERRE MASPERO. JOHN T. HARDIE,
JOHN D. CORB, CHARLES LAFITTE,
ADOLPHE MEYER, ALBERT BALDWIN,
PAUL FOURCHY, P. POURSINE,
ERNEST MILTENBERGER
29 sep—3m PP

La Maternelle,
SOCIÉTÉ DE DOTATIONS, AU PROFIT DE ENFANTS, ET DE PRÉVOYANCE.
106........Rue du Canal........10
Au-dessus des Bureaux de l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans.

CETTE société a pour objet de mettre en commun d'intérêts les enfants et les personnes majeures, en les réunissant en classes distinctes suivant leur âge.

Pour amples informations, s'adresser aux bureaux de la société.

C. CAVAROC, Président.
AM. LUTTON, Secrétaire.

DIRECTEURS.
C. CAVAROC, S. CAMBON,
C. M. HAAS, J. ALDIGÉ,
E. F. MIOTON, P. S. WILTZ.
1er déc—1m PP

Association d'Assurances Mutuelles
—DE LA—
Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No 10 PASSAGE DE LA BOURSE.

TROISIÈME ETAT TRIMESTRIEL.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires, pour le troisième trimestre, expiré le 30 septembre 1872.

Primes d'incendie....$221,481 16		
" de mer......... 52,409 46		
" de rivières....... 42,681 46		316,4[illegible] 08
En moins — primes non expirées.......$165,973 74		
En moins — primes remboursées.......	221 44	166,204 18
Montant net des primes..................		$150,267 00
Pertes par l'incendie	3,856 70	
" sur mer.........	11,365 12	
" sur les rivières	888 91	
Réservé pour pertes non réglées.........	27,369 00	
	$43,456 73	
Réassurance..........	925 26	
Taxes, licences et timbres Int. Rev.	7,135 60	
Dépenses générales	13,453 36	
Réfaction (rebate)...	1,541 46	
Profits et pertes.....	6,997 32	
	$73,509 [illegible]	
En plus — 3 1/2 pour cent d'intérêt pour la troisième trimestre sur le capital payé.....$3,647 44		
En moins: Escompte et intérêt....14,790 96	5,856 48	$79,365 61
Bénéfices nets........		$70,902 00

—ACTIF—

Billets d'actions.....	$ 88,802 20
En caisse............	104,388 69
Billets et effets à recevoir............	364,732 10
Actions et Bonds.....	123,945 36
Propriétés foncières.	133,984 77
Primes en voie de recouvrement........	7,079 96
Assessement de 30 pr cent sur...124,[illegible] 42	37,140 36
Total	$1,0[illegible] 36

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nile-Orléans.

C. CAVAROC, Président.
GEORGES LANAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 4 octobre 1872.

G. LE GARDEUR, Notaire public.

Aujourd'hui, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été résolu, conformément à l'Art. VII de la charte, de collecter, de suite, des actionnaires, un assessement de 30 pour cent sur le montant net des primes du troisième trimestre de 1872, sujettes à l'assessement et s'élevant à $124,380 42. Il a été résolu, en outre, de payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt trimestriel de 3 1/2 pour cent sur le montant du capital payé.

C. CAVAROC, Président.
GEORGES LANAUX, Secrétaire.

—DIRECTEURS—
C. Cavaroc, S. Cambon,
Chs de Kuyter, A. Poinsy,
Léon Haas, Jr., J. Egli,
E. F. Mioton, P. S. Wiltz,
W. Agar, L. Queyrouze,
A. Thiboux.
5 oct—3m—PP

GRANDE FABRIQUE DE CANDI
DE
NORMAN & REISS,
121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.
RUE VIEILLE-LEVÉE

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT
Du Candi en gros et en petits bâtons,
Toute espèce de Candie à la crème,
Toute espèce de Candie mousseuse,
Candie fine,
Candi amer (Horehound),
Candi écossé,
Candi Jay,
Pudding Kisses américains,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE.
Toute espèce de GATEAUX
ornés de chocolat,
GATEAUX DE MARIAGE
faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que
Boîtes de fantaisie,
Cornets de toutes grandeurs,
Bonbons de pâte de gomme,
Papillons de pâte de gomme,
Papillons or et argent,
Toute espèce de noix,
Fleurs de tous genres,
Cornets d'abondance,
Sacs de fantaisie,
Papier dentelle, etc.
Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

NORMAN & REISS, Nos. 121 & 123 rue de la Vieille-Levée.

RUE VIEILLE-LEVÉE;
FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Fire Works!
ROMAN CANDLES
SKY ROCKETS,
PIN WHEELS,
SCROLL WHEELS,
SAXON WHEELS,
VERTICAL WHEELS,
SERPENTS,
TRIANGLES,
BLUE LIGHT,
FLYING PIGEONS,
TOURBILLONS,
FIRE CRACKERS

PRIZE BOXES.
BON TON, SANTA CLAUS
NOVELTIES,
CASH PRIZE BOX, SHOO FLY
LITTLE SHOO FLY.
A vendre par
NORMAN & REISS,
Seuls Agents,
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.
1er oct. 1872—1an PP

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 16 DECEMBRE—CLASSE No 299

66 41 17 42 59 24 6 21 58 73 64 10

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

HOWARD, SIMMONS & Co., Contracteurs,
Rue St-Charles, encoignure Union, Nile-Orléans.
En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 16 Décembre 1872.
H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.
[illegible]

CHAMPAGNE Chs. FARRE REIMS.

VINS de SILLERY et CABINET, (extra dry.)
En grandes et demi bouteilles, reçus par les derniers arrivages, et à vendre par

Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,
Seuls Agents,
Nos. 23 & 25 RUE BIENVILLE.
16sep PP

CAZAUX & VERGNOLE,
73......DECATUR STREET......73
Nile-Orléans.

A VENDRE—
LIQUEURS de première qualité, françaises et étrangères,
ANISETTE Marie Brizard et Roger,
ANISETTE de Hollande,
ANISETTE de Chauvet fils, Bordeaux,
CURAÇAO double de Hollande,
LIQUEURS de la Grande Chartreuse, Garnier
CREME de Cacao,
CREME de Vanille,
CREME de Noyau,
CREME de Rose,
CREME de Moka,
PARFAIT AMOUR
RASPAIL,
HUILE de Vénus, etc., etc.
—Aussi—
VIN, de tous les crûs, Rouge et Blanc, en caisses et en barriques,
KIRSCH, ABSINTHE, Edouard Pernod,
VERMOUTH, Noilly Prat,
MUSCAT, do do
CASSIS, do do
HUILE d'Olive, Plagniol,
MADÈRE, PORTO, SHERRY,
FRUITS à l'Eau-de-Vie et au Jus,
SARDINES à l'Huile, CAPRES, OLIVES,
PETITS POIS, etc., etc.

N. B. — Tous ces articles sont choisis par nous dans les meilleures maisons d'Europe.

AVIS. — Tous les articles sortant de chez nous seront vendus par les spécialités de la ville au prix de fabrique. 3déc—1m—PP

H. CLOSTERMANN. JPH BAYLE

CLOSTERMANN & BAYLE,
IMPORTATEURS DE
Marchandises françaises, anglaises et allemandes.

La maison la plus ancienne à la Nouvelle-Orléans dans le commerce des "notions" dont elle fait une spécialité.

L'un des associés est constamment en Europe pour y faire les achats, ce qui donne à la maison des avantages tels qu'elle défie toute concurrence.
20 sept—3m PP

Le Dr. F. H. KNAPP, Dentiste,
Au No 19 de la rue Baronne.

Les dents artificielles sont pour lui l'objet d'une attention particulière. Il a le nouveau gaz liquide perfectionné qui est supérieur au gaz employé jusqu'à ce jour. Comme il est parfaitement sûr, il est facile de pouvoir produire l'insensibilité et il a un procédé [illegible]. Le Dr. Knapp démontrera les [illegible] aux chirurgiens et aux personnes qui désirent se faire extraire des dents sans douleur.
22 nov—1mPP

Maux d'Yeux et Maux d'Oreilles.

Le Dr. C. BEARD, Oculiste.

INFIRMERIE D'YEUX ET D'OREILLES, au No 162 de la rue du Canal. Consultations de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Belle collection d'yeux artificiels de Boissonneau. 4 déc—1m PP

Demande de cuisinière.

ON demande une bonne CUISINIÈRE ayant de bonnes recommandations. S'adresser au No 51, rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine. 16déc—3t

Solliciteur.

ON a besoin immédiatement d'un bon SOLLICITEUR, actif et bel éduqué, à qui il sera donné un traitement libéral. Inutile de se proposer si l'on n'a pas l'aptitude nécessaire. S'adresser, par lettre, à la poste de la Nouvelle-Orléans, adressée, "Lock Box G." 24 nov 2P PP

Perdu,

UN CHIEN (terrier) jaune, les pattes [illegible] oreilles coupées, le cou blanc; le [illegible] par un collier en cuir [illegible]. La personne qui l'aura trouvé et qui le ramènera recevra [illegible] Cooper & Bain, [illegible].